



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique

Présenté et soutenu par :
BOURAFAI Samia

Le : mercredi 26 juin 2019

L'activité de l'expression oral en classe de FLE Cas des élèves de 2^{ème} année moyenne

Jury :

M.	BENAISSA Lazhar	MCA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme.	BOUDOUNET Naima	MCA	Mohamed Khider Biskra	Président
Mme.	GHARBI Nabila	MCA	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Remerciements

Nous tenons à remercier notre Bon Dieu, le Tout puissant de nous avoir permis de mener ce modeste travail

Ce travail n'aurait pas pu aboutir à des résultats satisfaisants sans l'aide et les encouragements de plusieurs personnes que nous remercions.

Nos vifs remerciements vont en premier lieu à notre promoteur **Mr. BENAISSA Lazhar** pour la confiance qu'il nous accordée, pour ses précieux conseils, ses encouragements et sa disponibilité.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail

Enfin pour éviter le risque d'oublier quelqu'un, nous remercions toutes les personnes que nous avons côtoyées et qui nous ont aidés, de près ou de loin.

Nous sincères remerciements vont pour tous les amis qui nous ont accompagnés durant notre vie estudiantine.

Tables des matières

Remercîment	
introduction générale	7
Chapitre I: L'enseignement / apprentissage de la production orale.	
I. Définitions des concepts	11
1. L'oral	11
1.1. Les caractéristiques de l'oral	12
1.2. Les types de l'oral	14
1.2.1. L'expression verbale	14
1.2.2. L'expression non verbale	14
1.3. L'oral en classe de FLE	14
2. L'enseignement	15
2.1. Les objectifs de l'enseignement oral au cycle moyen	16
2.2. Les stratégies d'enseignement	17
2.2.1. Utiliser un langage clair et prévisible	17
2.2.2. Eviter les termes ou expressions inconnus si la situation ne justifie pas leur emploi	17
2.2.3. Utiliser des synonymes ou des paraphrases pour faciliter la Compréhension	18
2.2.4. Vérifier régulièrement la compréhension des élèves au cours des explications	18
3. L'apprentissage	18
3.1. Les différentes stratégies d'apprentissage en FLE	20
3.1.1. Les stratégies métacognitives	20
3.1.2. Les stratégies cognitives	21
3.1.3. Les stratégies socio - affectives	22
3.1.4. Les stratégies mnémoniques	23
3.1.5. Les stratégies compensatoires	24
3.1.6. Les stratégies affectives	24
3.2. Les processus cognitifs mis en œuvre dans l'apprentissage	24

3.2.1. Audition et Perception :	24
3.2.2. Traitement de l'information par le cerveau	25
3.2.3. Stockage de l'information et processus de mémorisation	26
3.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'orale	26
3.3.1. Le courant intégré	27
3.3.2. Le courant linguistique	27
3.3.3. Le courant psycholinguistique	28
II. L'enseignement / apprentissage de la production orale	31
1. Les activités de l'oral en classe de FLE	31
1.1. Compréhension orale	31
1.2. Expression orale	31
2. Le rôle de l'enseignement	32
3. Le rôle de l'apprenant	32

Chapitre II :L'expression orale dans L'enseignement/apprentissage du FLE

	34
1.Le statut de l'oral dans l'enseignement du français en Algérie :	
1.1.La situation sociolinguistique et didactique du français en Algérie :	34
1.2.La communication scientifique et la langue orale :	34
2.L'oral utilisé comme médium d'enseignement	37
2.1.L'oral utilisé comme objet d'enseignement	37
3.L'activité de l'oral	38
4.La dédramatisation de l'oral?	40
4.2.Gagner la confiance des apprenants	41
4.3.L'erreur est permise	41
4.4.Apprendre par le jeu	41

5. Les objectifs visés	42
------------------------	----

Chapitre III: Analyse et interprétation des données de corpus

1. Lieu de l'expérimentation	44
2. L'expérience	45
2.1. Phase d'observation	46
3. Description de la classe	46
4. Méthode expérimentale	47
5. Phase expérimentale	48
5.1. Déroulement de la séance	48
6. L'Objectif des activités	49
7. Questionnaires	49
7.1. Questionnaire n°01	51
7.2. Questionnaire n°02	52
8. Analyse et interprétation des résultats obtenus	57
Conclusion générale	59
Bibliographie	61
Annexes	

Introduction générale

Le français langue étrangère désigne le contexte scolaire comme une discipline inscrite dans le programme. Elle est définie par COSTE et GALISSON dans le dictionnaire des

langues comme suit : « L' apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autre que LI relève de la pédagogie d' une langue non maternelle ou « étrangère » quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève »¹.

Ce qui qualifie l'enseignement du français dans nos institutions pédagogiques du

primaire à l'université. L'enseignement de français langue étrangère a pour but d'apprendre aux élèves à bien communiquer. Pour atteindre cet objectif, le professeur doit faire acquérir aux élèves. « Les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit »²

La communication verbale n'est pas un art inné chez l'individu. Cependant, qu'elle soit interpersonnelle ou unilatérale, une communication efficace et saine est possible à condition d'admettre qu'elle exige des efforts pour l'organiser sainement. Dans notre société, c'est le système social et les défaillances de l'enseignement primaire et moyen qui font obstacle à notre maîtrise de la production orale.

Au cours de l'apprentissage de cette langue, dans notre cas , il s'agit de la production orale. Nous savons tous qu'enseigner une langue étrangère revient à doter l'apprenant de l'équipement nécessaire pour qu'il puisse adopter un comportement communicatif fonctionnel et accepter dans un groupe social.

¹ COSTE, D : GALISSON, R, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p 198.

² CHISTELLE, La compréhension orale au collège .WWW.cndp.FR/themadoc/anaais/doc/a_Day.PdF.

L'intention en menant une telle recherche c'est que nous nous sommes rendu compte des différents problèmes vécus par les apprenants dans une classe de langue au sujet de la production orale. C'est cette raison qui nous a incitées à introduire les activités orales dans la classe pour trouver les mécanismes de la pratique de l'activité orale chez l'apprenant et c'est le problème posé chez nos petits frères et sœurs au CEM.

Notre problématique est posée à partir de différentes observations dans la classe de 2ème année moyenne où l'apprentissage de français, nous avons constaté que la plupart de ces apprenants n'arrivent pas à apprendre la parole, cette situation nous mène à poser quelques questions :

➤ Pour quelle raison les apprenants n'arrivent-ils pas à se servir du français pour communiquer ?

Autrement dit, quelle sont les mécanismes de l'activité orale chez les apprenants de 2ème année moyenne ?

Nous formulons ainsi trois hypothèses pour confirmer ou infirmer nos idées de départ :

➤ Le déficit du bagage linguistique serait à l'origine d'une situation d'insécurité chez les apprenants.

➤ Le manque d'expérience chez les enseignants constituerait une entrave à transmettre l'information aux apprenants.

➤ L'erreur punie par l'enseignant déclencherait un blocage chez l'apprenant.

Notre objectif n'est pas celui de minimiser le statut de l'écrit, mais de montrer que la production orale est une compétence indispensable pour l'apprenant, et aussi pour tenter d'élucider la problématique posée et de lever le voile sur les moyens de l'activité orale rencontrés chez les apprenants de 2ème année moyenne.

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de 2ème année moyenne CEM Ben Amara Abdel Hafidh parce que nous pourrions mieux cerner les mécanismes de l'activité orale chez eux.

Nous avons opté pour la méthode expérimentale basée sur l'observation des comportements de l'élève. Nous ferons le point sur l'analyse des résultats obtenus après les activités de la production orale et le questionnaire destiné aux apprenants qui va nous servir à trouver les mécanismes de l'activité orale rencontrées chez les apprenants de 2ème année moyenne.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en trois chapitres : Dans le premier chapitre « L'enseignement / apprentissage de la production orale » nous allons voir les différentes stratégies d'apprentissage, et les processus cognitifs mis en œuvre. Nous accordons une place particulière pour citer les différents courants d'apprentissage de la compréhension orale. Le deuxième chapitre sera réservé à « Les mécanismes de l'activité orale en classe de FLE » nous nous sommes attelés à tenter de définir la production orale et sa relation avec la communication et étudier les caractéristiques liées à l'enseignement de l'oral d'une part et les problèmes des élèves à parler la langue française d' autre part.

Chapitre I

L'enseignement / apprentissage de la production orale

Introduction

Dans le premier chapitre de ce travail on va d'abord d'éclairer quelques notions qui constituent l'ensemble de notre préoccupation. Nous proposons d'abord un survol des définitions et des concepts : l'oral, l'enseignement et apprentissage, selon plusieurs dictionnaires et plusieurs auteurs, nous essayons de donner les différentes caractéristiques de l'oral. De même, nous analysons les types de l'oral : (l'expression verbale et l'expression non verbale) et l'oral en classe de FLE. De plus, nous consulterons les objectifs de l'enseignement et d'apprentissage en FLE, aussi les processus cognitifs mise en œuvre dans l'apprentissage. Enfin, nous citerons les différents courants d'apprentissage de compréhension orale et les activités de l'oral en classe de FLE, aussi le rôle de l'enseignant et de l'apprenant.

I. Définitions des concepts

1. L'oral

Dans différents dictionnaires que nous avons consultés, nous avons pu extraire plusieurs types de définitions cependant il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vivre voix transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral, tradition oral ; qui appartient à la langue parlée* »¹.

Selon le dictionnaire talque le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme « *transmis ou exprimé pour la bouche. La voix (par opposition écrit), qui a rapport à la bouche* »².

¹ Le petit Larousse illustre, Larousse, Paris, 1995, P 720.

² Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, P1346

e petit Robert donne aussi une définition de l'oral comme « *mot qui vient de latin os .Oris, < bouche >, (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* »¹.

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, le groupe oral Créteil à définit l'oral selon quatre axes :

« *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage* »² .

C'est à dire que l'oral est un raccourci pour la forme développée de la communication oral.

En didactique des langes, l'oral désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique* »³

C'est à dire que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole, l'oral est le langage de la communication.

¹ Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert ,Paris , 2006, P1792

² <http://WWW.ae-Créteil.Fr/langage/contenu/prat-peda/dossiers/oral.htm>

³ CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours , Pris , seuil , 2000.

1.1. Les caractéristiques de l'oral

L'oral est un terme polysémique, une activité complexe ce qui nécessite aux enseignants les connaissances de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation ¹ .

L'oral est caractérisé par son propre métalangage, raccourcis, intonation, forme verbales, répétition, ...

Il se caractérise aussi par des tous de paroles accompagnées des chevauchements, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structuration du contenu .

Eberhard - Karler présente les caractéristiques de l'oral comme suit :

« Traits caractéristique de l'oral :

- La prosodie (l'intonation, l'accent, les pauses, ...).
- Les informations sur le locuteur (voix, état mental, position sociale).
- L'adaptation de discours du locuteur à son interlocuteur » ².

L'oral marqué par des pauses, hésitation, reprises, ruptures, le changement de débit,... L'oral présent souvent un style fragmenté, entrecoupé de nombreux « Ets », «ou», « mais », de phrases incomplètes ou déterminées par la seule présence d'un verbe « viens ». Cette fragmentation du mode verbal serait attribuable à la spontanéité du sujet parlant, parfois à sa volante de « prendre le plancher ».

L'oral fait également l'objet et d'une plus grande implication des locuteurs et auditeurs dans la mesure où ceux-ci font souvent usage d'un style direct,

¹ AOUINA, Mounira, L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale le biais d'un document

sonore , mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008, p20.

² EBERHARD, Karler, Universitat , [http:// homepages , Uni – tubingen.de](http://homepages.Uni-tuebingen.de) .

d'autoréférences (moi, je pense que...), d'expressions populaires, d'évidences, d'imprécision...etc.

1.2. Les types de l'oral

L'expression orale se caractérise par deux types :

1.2.1. L'expression verbale

D'après Dubois, " La voix" se définit comme suit: « La voix est l'ensemble de son des sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air » ¹.L'expression verbale constitue le volume, l'articulation, l'intonation, le débit.

1.2.2. L'expression non verbale

Qui est très important en effet les gestes, sourires signes divers et les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

1.3. L'oral en classe de FLE

Depuis une vingtaine d'années, on commence à donner une importance à la compréhension orale, en effet, au 20ème siècle appelé l'ère scientifique de l'enseignement des langues ; la didactique a suggéré de nouveaux objectifs et des contenus de communication qui incitent à enseigner non seulement le français comme langue étrangère mais d'enseigner à communiquer en F.L.E.²

Il s'agit dans ce cas de faire apprendre une langue étrangère à des fins de communication en classe surtout et non pas particulièrement et nécessairement à des utilisations extrascolaires parce que le français est avant

¹ DUBOIS, JEAN Giacomo , Mathé , dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , La Rousse , Paris , 1994,p,509.

² AOUIA, Mounira, op cit, p40.

tout est une langue étrangère et par conséquent il doit s'enseigner en tant que tel.

Une langue est d'abord et avant tout parlée, c'est une habilité servant à communiquer oralement. Elle permet à apprenant de français langue étrangère d'intervenir, et d'entretenir avec les locuteurs natifs.

L'apprenant va con centrer son attention sur des aspects linguistiques (la forme est l'objet des échanges), ¹ en réutilisant de lui-même des structures récemment étudiées ce qui marque une progression au niveau de ses compétences d'autonomie et d'aisance, ainsi quel sens de la répartie très pénible à acquérir (il s'agit d'une langue étrangère), mais il est exigé et nécessaire à la communication.

L'enseignement traditionnel met l'accent sur la grammaire et la traduction et il néglige l'oral, ce n'est qu'à partir du moment où les méthodes audio orale et audiovisuelle, puis l'approche communicative que la place de l'orale a réellement été privilégiée.

2. L'enseignement

D'après le dictionnaires de didactique : « le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et à partir du XVIII siècle , action de transmettre des connaissances » ².

Le dictionnaire Larousse définit l'enseignement comme une action , art d'enseigner , profession de celui qui enseigne , ce qui est enseigné : leçon donnée par les faits , l'expérience : tirer les enseignants d' un échec ³ .

Du point de vue du curriculum , l'enseignement (teaching)

¹ CICUREL , F , Les interaction dans l'enseignement des langues , Ed Didier, Paris , 2011, P12.

² C U Q , J.P, Dictionnaire de didactique de français , Ed. Clé International , Paris , 2003.P83.

³ Dictionnaire de Larousse , La présente , France ,2008 , P148.

« est généralement caractérisé comme le moyen par le quel le curricula ion est mis en œuvre »¹.

En outre, CUQ et GRUCA, établissent un certain équilibre entre l'importance à accorder à l'apprentissage et l'enseignement par une simple définition :

« L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant »².

L'enseignement couvre donc deux champs de pratiques :

1- Celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève domaine de la didactique.

2- Celui du traitement et de la transformation de l'information, en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignement en classe par l'organisation de situation pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la pédagogie.

¹ PINARD , cité par CUQJP ; GRUCAI : Cours de didactique du français longue étranger et seconde, Ed.PUG , Grenoble, 2002,P117.

² Ibid , P118.

2.2. Les stratégies d'enseignement

Choisir une stratégie d'enseignement consiste à organiser un ensemble de techniques et de moyens pédagogiques et de méthodes d'enseignement selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement.

L'enseignant doit faire des efforts conscients pour être bien compris de ses élèves en utilisant quelques stratégies :

2.2.1. Utiliser un langage clair et prévisible

Quotidiennement dans nos conversations, nous utilisons des phrases incomplètes, exprimant une ou plusieurs idées. Il nous faut donc éviter ce phénomène qui entrave la compréhension chez nos apprenants lorsque nous parlons¹

2.2.2. Eviter les termes ou expressions inconnus si la situation ne justifie pas leur emploi

Plus que nous utilisons des termes simples et connus dans des contextes bien définis, plus nous faciliterons la compréhension chez les apprenants².

2.2.3. Utiliser des synonymes ou des paraphrases pour faciliter la

Compréhension

Lorsque les apprenants ne connaissent pas le sens d'un terme utilisé, l'enseignant doit le remplacer ou l'accompagner par un autre mot ou un paragraphe qui en éclaircira le sens.³

¹ CHERIT, Karima, Pour un enseignement/Apprentissage, efficace de l'oral chez les élèves de 1^{ère} année en FLE, mémoire de magistère, Université de Biskra, 2013-2014, p55.

² Ibid, p56.

³ CHERIT, Karima, Op, cit, p57.

2.2.4. Vérifier régulièrement la compréhension des élèves au cours des explications

L'enseignant doit être un bon observateur pour voir le comportement de ses apprenants qui pourrait révéler un manque de compréhension , à travers les mimiques ou les mouvements des yeux . Poser la question si tout le monde a compris. Accorder le temps nécessaire pour qu'ils puissent répondre à la question ¹ .

3. L'apprentissage

Il existe différentes définitions de l'apprentissage selon les dictionnaires et les auteurs. Le dictionnaire de didactique des langues étrangère, attribue à l'apprentissage la

définition suivante :

« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »².

Selon le dictionnaire de Larousse, l'apprentissage signifie : formation professionnelle, terme pendant lequel on est apprenti. Faire l'apprentissage de s'exercer, s'habituer à ³ .

Le Robert donne aussi une définition de l'apprentissage comme « *fait d'apprendre un métier manuel ou technique* ». Liter, Premier essais. L'apprentissage de l'amour¹ .

¹ Ibid, p58.

² GUQ, j, P, Dictionnaire de didactique du français langue étranger et seconde, CLE

³ Dictionnaire de Larousse, La présente, France, 2008, p.21.

D'après l'encyclopédie libre WIKIPEDIA: « *l'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir-faire* »². C'est –à-dire , le processus d'acquisition de connaissances , compétence , attitudes ou valeur l'étude , l'expérience ou l'enseignement .

Bernard PY définit quant à lui l'apprentissage comme étant la : « *construction artificielle , caractérisée par la mise en place de contraintes externes (...)* »³.

Selon KRAMSCH « L'apprentissage naît de l'interaction entre un individu jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'enseignant »⁴.

C'est-à-dire que deux individus composent nécessairement le processus d'apprentissage chacun ayant un rôle et entrant en interaction .

Des définitions citées, il se dégage que, l'apprentissage « situation guidée », est caractérisé par l'aspect artificiel et volontaire.

3.1. Les différentes stratégies d'apprentissage en FLE

3.1.1. Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives consistent en une réflexion sur le processus d'apprentissage et permettent à l'apprenant de mieux planifier et d'organiser ses travaux et s'auto évaluer. Les types de stratégies métacognitives :

¹ Dictionnaire de Robert , Martyn BACK et Silke, ZIMMERMA NN ,Paris ,2005 , P21.

² Wikipédia L'encyclopédie libre. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>

³ Cité par J.p. cup , / . Gruca , cours de didactique de français langue et seconde, PUG.P110.

⁴ Kramch C , interaction et discours dans la classe de langue , HATLER – CREDIF ; « LAL» p23.

L'anticipation ou la planification

C'est prévoir, deviner ce qui vient anticiper les éléments linguistiques indispensables pour l'apprentissage. Ce type de stratégie est convoqué lors des exercices de simulation, et consiste à inciter l'élève à prévoir.

L'attention

« C'est faire prêter l'attention à quelque chose », O'MALLEY et CHAMOT¹ établissent une différence entre deux types d'attention qu'ils qualifient de dirigée et de sélective.

L'autogestion

S'autogérer signifie que l'élève possède un minimum d'autonomie et une grande implication de gérer son temps et ses activités d'apprentissage et de s'organiser pour trouver du temps pour étudier.

L'autorégulation

Cette stratégie se manifeste souvent par l'autocorrection chez les meilleurs apprenants sous diverses formes comme la vérification de la production, le style d'apprentissage.

L'autoévaluation

L'apprenant peut évaluer, le résultat de son apprentissage et de sa compréhension, ses compétences à l'oral et/ou à l'écrit.

3.1.2. Les stratégies cognitives

Ces stratégies impliquent une réaction réciproque entre le sujet et la matière à l'étude. Elles sont plus souvent concrètes et observables, elles sont au centre de l'acte d'apprentissage. Parmi les différents types de cette stratégie.

¹ O'MALLEY et CHAMOT : cité par CYR P , op.cit. P43.

-Pratiquer la langue

Communiquer et savoir comment saisir les occasions qui sont offertes pour parler dans la langue cible.

-Mémoriser

« *Mémoriser c'est la capacité de stocker et de retenir. Elle applique différentes techniques mnémoniques* »¹ . Cette dimension est fondamentale dans l'acquisition d'une

langue seconde Les techniques sont variées et visent toutes le développement de la compétence de mémorisation. Dans le cas du conte, nous précisons que :

- La répétition individuelle et collective de certaines phrases.
- Questions/réponses.
- Illustrations.

Contribuent à développer la mémorisation.

-Prendre des notes

Noter dans un cahier les nouveaux mots, les concepts, les expressions, pour assimiler des idées et s'approprier des savoirs qui aident à construire progressivement une autonomie intellectuel.

-Grouper

L'élève est amené à ordonner, classer la matière enseignée selon des attributs communs de façon à faciliter sa récupération.

¹ OXFORD : cité par CYR.P.op.cit , P47.

-L'inférer

Dans le but de comprendre le sens global d'un texte, on utilise des éléments connus dans le texte afin d'induire le sens des éléments nouveaux ou inconnus.

-Elaborer

Construire un lien entre des connaissances précédentes et des éléments nouveaux, dans l'intention de comprendre et de communiquer.

L'élève, « *qui voit pour la première fois le mot « tourniquet » peut reconnaître le verbe tourné* »¹. C'est-à-dire relier l'élément nouveau à des connaissances antérieures.

-Résumer

Paraphraser, faire la synthèse de certaines parties du message, c'est aussi une technique qui peut être favorisée par l'enseignant lui-même dans le but de faire un résumé mental ou écrit pour ses objectifs ou lorsqu'il sollicite des reformulations dans le déroulement d'une activité, ou d'un exercice dans l'intérêt est la langue.

3.1.3. Les stratégies socio - affectives

Les stratégies socio affectives sont mises en œuvre durant une interaction avec les autres locuteurs natifs ou pairs dans le but de favoriser l'apprentissage de la langue cible en s'appuyant sur la dimension affective chez les apprenants. L'enseignant doit encourager les apprenants de travailler en binôme, en trinôme ou en groupe.

¹ ibid .P48.

-Les questions de clarification et de vérification

Elles consistent à vérifier si les informations qu'on a retirées d'un texte oral ou écrit sont conformes à la réalité. Solliciter auprès d'un enseignant ou d'un locuteur natif de présenter des reformulations ou des explications qui rendent les éléments qui concernent l'apprentissage plus pur et plus clair.

-La coopération

Capacité de collaboration et de participation à un projet commun, les élèves sont invités à travailler en sous groupe dans le but d'achever un travail ou de résoudre un problème d'apprentissage. Ils peuvent entre autre, réaliser en groupe une bande dessinée après l'écoute d'un conte.

-La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété

S'encourager, se récompenser, ne pas craindre de faire des erreurs sont des techniques utilisées lors de l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage. Apprendre à se parler à soi - même pour réduire le stress et le manque de confiance.

OXFORD et CROOKALL¹, ont ajouté trois nouvelles catégories de stratégies à la typologie de O'MALLEY ce sont :

3.1.4. Les stratégies mnémoniques

Elles sont définies comme des méthodes qui aident l'apprenant à garder en mémoire toute information ou idée nouvelle concernant un texte, à l'occasion de la retrouver sous des listes ou des tableaux.

¹ OXFORD : cité par CYR.P.op.cit , P60

3.1.5. Les stratégies compensatoires

C'est la compensation de l'information manquante par une autre lorsqu'on a un manque de connaissances. Il pourrait s'agir, entre autre, de l'utilisation de synonyme ou de paraphrase si on n'a pas à l'esprit le mot ou l'expression exacte.

3.1.6. Les stratégies affectives

Les stratégies affectives constituent un facteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère et dans la motivation et la concentration des apprenants. Elles renvoient aux attitudes, aux émotions et la confiance de soi.

3.2. Les processus cognitifs mis en œuvre dans l'apprentissage

3.2.1. Audition et Perception :

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, on s'intéresse beaucoup plus à la compréhension qui reste une tâche difficile à enseigner et il faut savoir qu'avant d'arriver au stade de la compréhension, certaines étapes sont indispensables. Ces étapes ont pour nom : "audition et perception " qui peuvent être « assimilées »¹. à d'autres termes

comme "écoute et réception".

Il reste bien entendu de faire la distinction entre ce qui est de l'ordre de l'audition et de perception.

A savoir, l'audition est la sensibilité de l'oreille aux stimuli sonores à travers différents mécanismes complexes utilisés lors de la réception des sons transmis par l'air qui sont captés et amplifiés par le pavillon de l'oreille

¹ GUIMBRETIRE.E :Phonétique et enseignement de l'oral.Ed.Didier/ Hatier , Paris ,1994,P.54.

(partie visible) ¹, qui les focalise vers le conduit auditif, jusqu'au tympan, la membrane qui entre alors en vibration. La chaîne des osselets transmet et amplifie ces vibrations et les transmet à l'oreille interne.

Elles provoquent des ondes de pression correspondant aux ondes sonores. Ces ondes de pression permettent de communiquer les vibrations à la partie la plus délicate et la plus interne de l'oreille humaine, la cochlée.

La perception est déterminée globalement par plusieurs éléments visuels, socioculturels, linguistiques, psychologiques et spatio-temporels et par ce que nous capterons par nos différents sens.

3.2.2. Traitement de l'information par le cerveau

Lorsque l'information lui parvient, le cerveau humain cherche à lui attribuer un sens l'une des premières choses que l'effectue le cerveau consiste à comparer l'information parvenant avec celles qu'il a déjà mémorisées précédemment.

Il analyse si cette information n'est pas nouvelle n'est pas synonyme de source d'intérêt le cerveau ne s'en préoccupe plus. On dit que le cerveau humain filtre les informations.

En ce qui concerne les informations traitées par le cerveau :

« L'hémisphère gauche serait responsable du langage, du calcul, de l'écriture, de la parole, de la catégorisation, de la discrimination, de la sélection, de la compréhension, de la sémantique. L'hémisphère droit gèrerait, lui, les relations spatiales et les émotions »².

¹ THOMAS ROEPER T.M :Introduction a la psycholinguistique.Ed . Duod, Paris ,1988 .P13.

² TROCME-FABRE.H :Pour une approche neuopédagogique de l'apprentissage ,in le français dans le monde (FDM) ,n° 317 , Septembre Octobre 2001.

3.2.3. Stockage de l'information et processus de mémorisation

Le stockage de l'information renvoie à notre capacité de mémoriser ce qui est considéré comme fondamental dans le processus d'apprentissage, d'une langue étrangère. Ce dernier passe par plusieurs étapes : « *encodage, stockage, rappel et reconnaissance, sont intimement liés au processus de l'apprentissage (prise d'information, traitement, et production)* »¹.

-Mémoire immédiate

Première étape du système de mémoire où il y a fixation de l'information sélectionnée pour rétention par le processus d'enregistrement. Elle comporte une capacité limitée de stockage « durée d'une minute, capacité de 7 à 8 items »².

D'où l'information sera transférée à un stockage plus permanent, en l'absence de répétition volontaire, l'information est perdue.

-Mémoire à court terme

Correspond à la rétention temporaire de l'information en cours de traitement. Sa fonction est de permettre un stockage temporel.

-Mémoire à long terme

Capacité d'emmagasiner de l'information au delà du court laps de temps.

3.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'orale

Parmi les méthodes d'enseignement de l'oral, on distingue trois grands courants lesquels :

¹ TROCME –FABRE. H , : Op. cit, P74.

² GUIMBRETIERE. E. : Op , cit , P55.

3.3.1. Le courant intégré

-Méthode audio-orale

Dé nommée aussi comme la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée. Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et les 13 prononciations deviennent un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication ¹.

-La méthode SGAV

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle à modifier l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie

¹ OLIVEIRA,D.N, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral , Maitrise en Etude Françaises, Uniersité du CAPVERT,2010,p12.

structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants :

rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant¹.

3.3.2. Le courant linguistique

-La méthode situationnelle

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

La méthode situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus: d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce quelle devienne une habileté personnelle².

-L'approche communicative

L'approche communicative, d'origine anglo-saxonne s'est développée au milieu des années 1970. Les origines de l'approche communicative s'expliquent par la remise en cause en Grande-Bretagne de l'approche

¹ Ibid,p14.

² AOUIA, Mounira, op cit, p26.

situationnelle et aux USA, la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en plein apogée.

Chomsky a beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle. Il faut cependant préciser que la linguistique Chomskienne n'est pas directement la source de communicative, puisque, selon les tenants de la grammaire générative-transformationnelle, une langue n'est pas conçue comme un instrument de communication,

mais bien comme un moyen d'expression de la pensée. Selon l'approche communicative, les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants.

Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, il s'agit de rendre l'apprenant actif et responsable dans la négociation du sens et de son apprentissage L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message ¹.

3.3.3. Le courant psycholinguistique

-L'approche naturelle

L'idée de développer une méthode naturelle vient de l'expérience du professeur de langue espagnole TRACY TEREEL, dans une Université de Californie à (Irvine).

C'est en 1977 qu'il expose sa conception de l'enseignement des langues dans un article de la revue Américaine Moderne Langage Journal, intitulé : A natural approach to the acquisition and learning of a language et d'un chercheur, STEPHEN KRACHEN (de l'Université de Southern California).

¹ AOUIA, Mounira, op cit, p27.

Pour pouvoir développer une nouvelle conception pour l'acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel, c'est-à-dire l'absence de tout enseignement d'ordre grammatical ainsi que l'absence de recours à la L1 de l'apprenant¹.

Le but de l'approche est de mettre l'accent sur les activités favorisant la compréhension orale et la compréhension écrite à partir du postulat qu'une langue ne s'acquiert ni par de nombreux d'exercices de production, ni par des liste de vocabulaire appris par cœur mais bien par ce que l'on entend et comprend.

-L'approche axée sur la compréhension

Comme le souligne GERMAIN en 1993, les précurseurs de l'approche sont nombreux, à commencer par PALMER qui, dès 1917, favorise une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par JAMES ASHER (1965), désignée sous le nom de « méthode par le mouvement »² qui accorde également une importance à la compréhension orale, à l'écoute. Le but fondamental de cette approche est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et d'être capable d'évaluer son propre apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant est invité à porter une attention particulièrnière à toute forme pertinente de rétroaction susceptible de le renseigner sur le niveau de performance atteint par l'apprenant en compréhension³.

¹ Ibid,p28.

² GERMAINC .op. cit , P.283.

³ AOUIA, Mounira,op cit,p 31.

II. L'enseignement / apprentissage de la production orale

1. Les activités de l'oral en classe de FLE

Une didactique de la langue qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension et l'expression orale.

1.1. Compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne)¹. Ses objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

En effet à travers la séance de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation, et des structures de communication qui amènent l'élève à une compréhension globale puis détaillée de l'activité proposée.

1.2. Expression orale

L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE ² .

¹ CHERIET.Karima, pour un E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1 ère année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2013-2014,p18.

² Ibid,p25.

2. Le rôle de l'enseignement

Il s'agit bien d'amener les élèves à débattre entre eux. L'enseignant est arbitre ou animateur: un rôle nouveaux, crucial et délicat. Sa responsabilité porte autant

- Sur la forme (définir des règles et veiller à leur application).
- Sur le fond (souligner et structurer le contenu)
- L'enseignant doit respecter , lors des choix des contenus , l'âge de l'apprenant , ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel , sa perception et ses besoins réels.

3. Le rôle de l'apprenant

Avec l' événement du courant communicatif dans les années 70 , la notion de centration sur l'apprenant devient en vogue . Elle constitue la clé de voûte de la didactique moderne .En effet, cette conception doit beaucoup à la psychologie

cognitive . Cette discipline s' intéresse à la personne apprenant surtout au niveau de : ses pensées , ses motivations , ses besoins , ses représentations , ses croyances , ses styles et ses stratégies d'apprentissage , ... etc .

Evidement , dans cette nouvelle vision des choses , les didacticiens perçoivent l'apprenant sous un nouveau regard . Ils commencent à redéfinir son nouveau rôle dans le processus d' enseignement / apprentissage des langues vivantes et étrangers .Ainsi , Rubin et Thompson, explique que l'apprenant est responsables de ses réussites et ses échecs

« Tout dépend de vous , comme apprenant de langue seconde , c'est vous qui êtes le facteur le plus important dans le processus d' apprentissage de la

langue Le succès ou l'échec dépendra, en bout de ligne, de votre propre contribution»¹

Dans le processus d'enseignement / apprentissage de la langue étrangères il revient à l'apprenant d'assurer un rôle actif de s'engager dans la construction de ses savoirs et l'acquisition de ses savoir – faire , parce que sa réussite dépend en grande partie de sa participation réelle et de sa véritable « *mobilisation cognitive* »².

Pour Tardif J, comme l'enseignant, l'apprenant endosse des responsabilités.

« Il lui incombe de gérer sa participation et sa persistance dans la tâche, de contrôler son attention et sa motivation. Il lui appartient aussi de planifier des stratégies de réalisation de la tâche demandée, de les mettre en application et de les évaluer »³.

Dans cette perceptive didactico -cognitive de l'enseignement / apprentissage des langues, Wenden 1991. 47 Met l'accent sur l'importance des croyances et des attitudes des apprenants face à l'acte d'apprendre. Naturellement, chaque apprenant est muni de connaissances et de croyances acquises dans son milieu familial et social. Les croyances influencent d'une manière positive ou négative leurs attitudes. Elles peuvent aider ou entraver le processus d'apprentissage.

¹ RUBIN et THOMPSON, 1994 , cité par Cyr P,op. cité , P118.

² CHARLOT, Bernard , cité par Cuq J.p. et Grucal , cours de didactique de français langue étrangère et seconde Ed PUG , Grenoble , 2005 , P137.

³ FRADIF, Jaque 1998 , cité par Paul C.1998 , p121.

Conclusion

Au cours de ce premier chapitre nous avons donné des définitions de quelques concepts et nous avons essayé de parler du l'enseignement / apprentissage de la production orale. Et nous avons cité les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'oral. Ces dernières, ont été devisé en trois grands courants qui ont relié à l'oral soit la compréhension ou la production orale, ce dernier on va la parler dans le deuxième chapitre et nous nous essayerons de citer ses difficultés.

**CHPITRE II: l'expression orale
dans L'enseignement/ apprentissage
du FLE**

Comme notre recherche relève de la didactique des langues et que nous sommes dans un contexte où le français est une langue étrangère, notre champ de recherche va se limiter dans la didactique du français langue étrangère, et plus précisément la didactique de l'oral.

Pour poser les bases de notre travail nous commencerons par établir, dans un premier temps, un aperçu sur l'oral en général pour arriver à l'oral comme un moyen d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère en

deuxième temps, on va traiter les obstacles rencontrés et les stratégies mises en œuvre pour favoriser la production orale et la dédramatiser. Enfin, nous nous attacherons à l'approche par compétence et les objectifs visés par la nouvelle réforme du programme au cycle moyen.

1. Le statut de l'oral dans l'enseignement du français en Algérie :

1.1. La situation sociolinguistique et didactique du français en Algérie :

Personne ne songe à nier que le français jouit d'un statut privilégié en Algérie. Notre pays est compté actuellement parmi les premiers pays francophones au monde :

« Selon un sondage réalisé par un Institut algérien pour le compte de la revue Le Point auprès de 1400 foyers algériens, il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demi de foyers, représentant une population de plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus »¹.

¹ A.B. « Le français en Algérie : bulletin de santé », in Le français dans le monde N°330: «Algérie : un système éducatif en mouvement »
<http://www.fdlm.org/fle/article/330/algerie>. Php, consulté le 02/03/2019

Ce statut n'est aucunement le fruit du hasard, il n'est qu'un héritage que nous a laissé la colonisation française qui a duré plus d'un siècle (1830- 1962) et qui a marqué des générations entières.

Cet élan de la langue française persiste et les raisons n'en manquent pas :

- **la proximité géographique :**

L'attractivité de la langue française s'explique aussi par la proximité géographique des deux pays (l'Algérie et la France)

- **les médias :**

Il existe en Algérie un bain francophone et cela à travers les médias (50% de la presse nationale est en français), les chaînes paraboliques (TF1, M6, TV5...etc.) et l'internet (notamment la tchatte).

Même la politique d'arabisation (imposée par l'État à partir de 1970) visant à donner plus de place à l'arabe, langue du coran, n'a pas réussi à éradiquer le français qui se manifeste encore quoi que de manière inégale selon les couches sociales, à travers le code-switching (alternance codique français/dialectes algériens et emprunts du français dans le dialecte).

L'enseignement du français en Algérie est régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 qui définit le français comme :

« ...un moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples. »²

De même, la mission première de cet enseignement est de permettre à l'apprenant de lire, d'apprendre la grammaire, la conjugaison et le

² http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie_ordonnance-76-35-1976.htm

vocabulaire de base afin de pouvoir rédiger correctement et sans trop de fautes, des textes en français. L'écrit est donc très normé, à travers la rédaction écrite, l'apprenant est censé réinvestir ses enseignements afin de permettre à l'enseignant de vérifier l'acquisition des savoirs transmis. De même, la tâche première de l'écrit reste fortement liée à celle de la lecture (les textes lus serviront de modèles à imiter lors de la production écrite). L'enseignement du français en Algérie se donne alors comme mission essentielle, le développement des compétences scripturales de l'apprenant.

1.2.La communication scientifique et la langue orale :

Le contexte scientifique est une situation de communication qui se distingue par un ensemble de traits particuliers ; nature de partenaires et d'informations communiquées. Elle correspond aux contextes dits académiques et universitaires où les contenus à transmettre et les canaux utilisés sont différents.

La transmission des savoirs scientifiques et l'échange se fait au début par le biais de supports écrits; les ouvrages scientifiques et les revues sont des moyens favorisés pour accéder aux destinataires et à un lectorat singulier (apprenants spécialisés).

La langue parlée a trouvé peu à peu sa place dans le paysage des communications scientifiques. Les conférences, les séminaires et les colloques sont organisés pour permettre de débattre et d'exposer des points de vue et d'échanger les connaissances. Le contact est vif, l'apprenant se trouve devant son émetteur où il peut poser directement des interrogations et demander des clarifications. Le développement technologique a permis en l'occurrence de s'ouvrir sur de nouvelles perspectives de communication scientifique : nous parlons aujourd'hui d'audioconférences : les conférenciers peuvent se communiquer à distance sans se déplacer. Ce sont les nouvelles

technologies de communication et d'information qui ont contribué à revaloriser ce champ. L'oral est devenu plus courant que jamais dans les communications scientifiques et la diffusion de l'information ne devient guère l'exclusivité de l'écrit. Aujourd'hui, à l'échelle internationale actuelle, l'anglais triomphe comme un pôle d'attraction irrésistible cependant, quant à la recherche scientifique en Algérie, le français prime encore, il n'est plus marginal et il faut par conséquent s'y consacrer avec enthousiasme.

2.L'oral utilisé comme médium d'enseignement

De l'appellation on comprend qu'il s'agit d'une utilisation comme moyen d'enseignement, une idée élaborée par de Pietro et ainsi que par Dolz et Schneuwly. L'oral médium d'enseignement peut également se traduire en activités d'oral planifié, comme l'exposé oral formel, ou en activités d'oral spontané, Ces pratiques se déroulent dans des contextes déterminés Lafontaine le définit ainsi: « *Un oral plutôt utilitaire et non enseigné pour lui même, il est toujours présent, c'est lorsqu 'on parle mais pas de la parole, pas de retour sur lafaçon des 'exprimer*»³.

2.1.L'oral utilisé comme objet d'enseignement

L'oral utilisé comme objet d'enseignement explicite et structuré constitue le second statut novateur. Dans cette perspective, l'oral est d'abord présenté aux élèves comme un projet de communication, avec une intention et une situation de communication, ou les élèves vont suivre une démarche didactique basée sur des objectifs d'apprentissage précis et prennent en charge leur communication orale et peuvent transférer leurs compétences dans-n autres situations scolaires et quotidiennes. L'oral devient ainsi un apprentissage explicite et un objet d'enseignement à part entière.

³ Lafontaine, <http://www.christiandumais.info>

Selon Lafontaine c'est «*Un oral enseigné qui permet de fixer des objectifs d'apprentissage. C'est travailler l'oral pour l'oral, c'est le mettre en pratique, réfléchir au «comment» del 'oral*»⁴.

Après le bref aperçu, on peut dire que l'apprentissage de l'oral passe par la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de la parole.

3.L'activité de l'oral

Si la compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les élèves, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue. Comprendre à l'oral, c'est accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute. Cela suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. Cette connaissance est le résultat de différentes opérations mentales: repérage d'indices, discrimination, traitement de l'information pour réagir, etc. La compétence de compréhension orale n'est pas spontanément acquise, elle est plutôt le résultat d'un long entraînement de l'oreille à saisir toutes les intonations qui peuvent influencer grandement le sens des énoncés. C'est pourquoi sa didactique recourt à différentes stratégies visant à favoriser l'écoute pour comprendre un grand nombre de messages, indépendamment des conditions de l'émission de ces derniers (lieu, nombre de locuteurs, bruits divers pouvant « polluer » le message), de leur nature (conversation familière, conversation téléphonique, émission radiophonique, etc.), de leur longueur (du simple échange de quelques mots à la conférence), du débit et de la voix du locuteur.

« La compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute

⁴ <http://www.christiandumais.info>

d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite. À terme, il s'agit de former des récepteurs autonomes, capables, au moment de la prise de parole, de réagir correctement au message émis par un émetteur en réinvestissant ses acqms lexicaux, morphosyntaxiques, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, etc..»⁵.

La production orale, est la capacité à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante.

Il s'agit, par conséquent, d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils connaissent ou ont déjà compris, de ce qu'ils ont déjà acquis. Cette compétence s'appuie donc sur la précédente, la compétence de compréhension orale. La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats). Elle est complexe et difficile à acquérir, car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socioculturelle et stratégique. Pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant, simple et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, les gestes et mimiques sont indispensables pour mieux se faire comprendre.

L'engagement des élèves et des enseignants est indispensable pour l'atteinte des objectifs visés.

⁵ Jean-Michel Ducrot dans "L'enseignement de la compréhension orale" p.65

4. La dédramatisation de l'oral?

Selon Pekarek⁶ (2003), les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace et d'une manière spontanée. Dans le même sens, les élèves rencontrent des difficultés à apprendre la parole. D'ailleurs, beaucoup d'enseignants algériens de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe de français, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout. Cette défaillance est expliquée par de différentes difficultés rencontrées par l'apprenant (comme par exemple la peur, la timidité, la perte des mots ou des ratés dans la formulation, des malentendus, et des appels à l'aide, etc...).

Eveline Charmeux pense que : *«pouvoir prendre la parole n'est pas un don, c'est le résultat d'un apprentissage»*⁷ cela veut dire il qu'il faut le considérer comme objet d'enseignement.

Parce que parler ne se produit pas sans une pratique langagière régulière. Pouvoir prendre la parole nécessite l'aide de l'enseignant non seulement à savoir formuler correctement un énoncé et le dire mais aussi à pouvoir le faire. Néanmoins, au niveau de la pratique de classe l'enseignant offre-t-il réellement cette aide? Notre recherche est basée sur une série d'hypothèses dont la première présume que l'enseignant peut dédramatiser l'acte de production orale chez l'apprenant.

Un enseignement, face à un public adolescent qui forment souvent leur personnalité à travers le rejet de l'adulte et de l'autorité, doit être plus réfléchi. Car certains manifestent cet état d'esprit par un refus de se mettre au travail. Mais pas seulement il y a d'autres types d'obstacles à la

⁶ Pekarek, S.. « Formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conversationnelles en classe de L2 » 2003. <http://www.marges-linguistiques.com>

⁷ Charmeux, Evelyne, « Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question », SEDRAP, 1996

communication qu'il va falloir contourner pour parvenir à faire travailler la compétence de production orale qui est le sujet de notre recherche. Dans ce champ d'étude, il est conçu important de signaler le facteur psychologique qui se manifeste par des peurs et des angoisses par exemple, la peur du regard et du jugement du professeur et des camarades, la peur d'être ridicule, la peur de faire une erreur, le sentiment d'être évalué, ou tout simplement la timidité. Par conséquent il faut rechercher des stratégies pour rendre la communication possible ou moins difficile.

4.1.La disposition des tables: la disposition des tables en forme U est considérée favorable à la production orale, elle peut faciliter l'interaction entre les camarades. L'élève peut prendre la parole devant toute la classe tout en restant dans le «territoire» de ses pairs, le professeur peut se trouver face à lui pour l'encourager et le rassurer tout au long de l'exercice, voire de circuler plus facilement dans la salle et être proche de tous les apprenants

4.2.Gagner la confiance des apprenants : il est important de leur apporter des conditions psychologiques et affectives rassurantes en commençant par adopter un ton calme mais dynamique ainsi qu'une attitude juste et positive à l'égard de tous. Afin d'installer une relation de confiance, dont chaque apprenant se sent écoutés et sensible aux encouragements et aux félicitations réguliers. Et pour pouvoir d'en y parvenir il est considéré capital de mettre un terme à l'attitude moqueuse de certains et donner confiance à celui qui prend la parole car il a l'assurance d'être protégé par l'enseignant.

4.3.L'erreur est permise: L'atmosphère de respect peut être renforcée en expliquant que l'erreur est un phénomène inévitable et normal et qu'il permet à tous de progresser grâce à la réflexion, l'entraide, l'écoute et l'inter-correction. Il faut montrer à l'apprenant que l'oral est différent de l'écrit il peut introduire des influences ... Si le professeur s'implique, la

relation professeur-élèves peut rapidement s'inscrire dans un climat de confiance et de respect.

4.4.Apprendre par le jeu : Notre objectif n'est pas seulement d'identifier les obstacles à la prise de parole mais aussi d'essayer de trouver des solutions pour pouvoir susciter la parole chez l'élève. La parole de l'élève doit être libérée il se sent entrain de jouer mais en vérité il prend la parole et en la gardant plus longtemps à travers le ludique.

En parlant de la pédagogie de l'oral ceci nous fait rappel à l'approche par les compétences qui est la méthode adoptée par les nouveaux programmes de français de la nouvelle réforme du système éducatif.

5.Les objectifs visés :

Les nouveaux programmes s'inspirent de l'approche communicative.

Certes, l'élève aura recours à l'écrit comme à l'oral pour produire des expressions en français. Cette méthode favorise une meilleure appropriation des connaissances, elle a pour objectif terminal de développer une compétence de communication et de compréhension chez l'enfant, en faisant de lui un sujet actif et autonome dans le processus de son propre apprentissage.

Nous apercevons donc que cette approche s'impose, permettant ainsi une évolution réelle et concrète du système scolaire en Algérie.

Au fil des années ; il s'est développé une sorte de prise de conscience de l'importance de la compétence de l'oral et de son utilité .

L'apprentissage d'une langue étrangère vise l'appropriation des habilités et des compétences permettant aux apprenants la communication ;celle-ci part d'une simple interaction jusqu'a l'intégration dans des débats d'idées ,ces

utilisateurs doivent être capable de réagir ,répondre et prendre la parole à n'importe quelle situation de communication .

Nous pouvons définir l'acte de parole à la fois:

- Acte de communication et d'interaction.
- Un processus de résolution de problème.

**Chapitre III : Analyse et
interprétation des données de
corpus**

Introduction

Dans l'objectif que nous sommes fixé tout le long de notre travail est d'arriver aux difficultés de la production orale chez l'apprenant. Et pour cela nous allons recourir aux activités orales, dans cette perspective, nous proposons deux activités (exercices) orales et deux questionnaires destinés aux apprenants de 2^{ème} année moyenne.

1. Lieu de l'expérimentation

Nous tenons à préciser que pour réaliser notre expérience, nous avons sollicité le

CEM « Ben Amara Abdel Hafidh » ; ce dernier est situé à la daïra de Sidi Okba la Wilaya de Biskra, son effectif est comme suit :

25 enseignants

07 administratifs

15 fonctionnaires

Pour le nombre d'élèves est présenté au tableau ci – dessous.

Le nombre d'élèves par classe est :

Classe	Garçons	Filles	Nombres d'élèves
1 ^{ère} année	60	55	115
2 ^{ème} année	68	54	122
3 ^{ème} année	48	49	97
4 ^{ème} année	42	47	89
Totaux	218	205	423

Commentaire

Il est à souligner qu'en 1 ère année et en 2 ème année, le nombre d'inscrits dépasse celui de 3ème et 4ème année.

2. L'expérience

2.1. Phase d'observation

Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et pour cela nous avons discuté avec le directeur et les enseignants de français sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements. Nous avons également observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français. Et en fin, nous avons recensé le matériel didactique utilisé et sa nature ; ce dernier est constitué principalement, le cahier d'activités, le document d'accompagnement, auxquels s'ajoutent quelques dictionnaires.

3. Description de la classe

On a choisi une classe de deuxième année dans le nombre des élèves est 30 de même âge, de l'ordre de 12 ans à 13 ans, de sexe différents (10 Filles, 20 garçons).

4. Méthode expérimentale

Nous avons choisi deux activités de la production orale, et deux questionnaires sur ces deux activités.

Le premier exercice est consiste à d'observer une photo au tableau qui raconte la légende du Panda, pour ce la nous avons partagé la classe en groupes et nous avons distribué à chaque groupe une photo de la légende du Panda.

Le deuxième exercice est de faire passer chaque élève au tableau pour produire une légende oralement c'est à dire raconté la légende du Panda ou une autre légende. La méthode utilisé dans notre expérience c'est l'approche par compétence.

5. Phase expérimentale

Séance n°01

Projet III : Raconter à travers la légende.

Production orale :

Activité n ° 01 :

Titre : Légende chinoise : La légende du Panda 1 (voir la BD dans l'annexe)

5.1. Déroulement de la séance

Première étape : Eveil de l'intérêt

Rappeler qu'est qu'un conte ; fable et quel type textuel ils appartiennent.

Aujourd'hui, nous allons voir ensemble un autre genre.

Deuxième étape : Expression libre

1- Que représente ce document ?

2 De quoi se compose-t-il ?

3- Décris ce que tu vois ?

Troisième étape

1- Quel sont les personnages ?

2 De quoi parle-t-on dans cette légende ?

3- Où se passe l'histoire ?

4- Autre fois, les Pandas étaient tous noirs au départ ?

Oui

Non

5- Un jour, ils allèrent au voyage :

À l'enterrement d'une jeune fille ?

Se promener ?

6- En signe de deuil, ils prirent :

Du sable dans leur main ?

De la cendre dans leurs mains ?

7 Il se firent leurs taches :

Rouges ?

Blanches ?

Noires ?

8- Depuis ce temps, les Pandas ont le pelage

Rouge et noir ?

Noir et bleu ?

Noir et blanc ?

9- Trace écrite :

Titre	source	personnage	Lieu de légende

6. L'Objectif des activités

Produire à l'oral une légende à partir d'une BD. Pour construire une idée aussi fine que possible de la réalité de notre groupe classe , nous leur avons distribuer un questionnaire pour essayé d' expliquer notre activité et nous leur accordons le temps nécessaire pour répondre au questions convenablement ; ce questionnaire nous a permis de rassembler des informations concernant le niveau des apprenants et de mieux connaître

leur problèmes et difficultés au niveau de la production orale .

7. Questionnaires

7.1. Questionnaire n°01

Destiné aux apprenants.

En vu de la réalisation d'un travail de recherche, nous avons prion de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

1 – Quelle est la nature de ce document ?

Image

Band dessiné

La band dessiné est une expression artistique à part entière, une suit d'image qui

mises bout a bout, forment une « bande » .La succession des bandes forme une histoire. La BD aide les apprenants à bien comprendre le thème de l'histoire.

Résultat

Réponse	pourcentage
Image	93.66%

Bond dessiné	6.66%
--------------	-------

Commentaire

Nous disons que notre élèves connaissent cet animale ; mais ils ne savent pas son origine chinoise.

3- Quelle est le genre du cette histoire ?

Conte

légende

La légende est un récit à caractère merveilleux, où les faites historiques sont transformés par l'imagination populaires ou par l'invention poétique.

La légende est censée raconter des événements historiques, mais mêlent en fait

réalité et fiction.

Résultat

réponse	pourcentage
conte	86.66%
légende	13.33%

Commentaire

Notre élèves n'arrivent pas à distinguer la déférence entre « type et genre » et ils ne savent pas qu'est ce qu'une légende et les autres genres littéraires.

4- La légende est un récit merveilleux, elle est :

Réelle

Imaginaire

Selon le dictionnaire du Robert, la légende est « un récit populaire traditionnel, plus ou moins fabuleux. Faits réels, déformés ou amplifiés » ¹.

La légende est un récit où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire.

Résultat

Réponse	Pourcentage
Réelle	73.33%
Imaginaire	26.66%

Commentaire

Les apprenants ne connaissent pas la légende , ses caractéristiques et sa nature c' est à dire ils ne savent pas si elle est imaginaire .

5 – Les personnages du la légende sont :

Réales

imaginaires

Selon le petit Robert le personnage est « la personne qui joue un rôle social important, personne qui figure dans une œuvre » ². Le personnage désigné une personne à laquelle on effectue une fonction. Les personnages du légende sont imaginaires parce que ses événements historiques sont transformés par l'imagination.

Résultat

Réponse	pourcentage
Réales	66.66%
Imaginaire	33.33%

¹ Le Robert, dictionnaire de français, Ed Martyn BACK et ZIMMERMANN, Paris, 2005, p 245.

² Le Robert, Op, cit, p 315.

Commentaire

La majorité d'apprenants ne savent pas que les personnages du légende sont imaginaires.

6- Quel est le temps des verbes utilisé dans cette légende ?

L'imparfait

Futur simple

La légende est censé raconter des événements, le présent, l'imparfait, le passé simple et le passé composé sont des temps du narration.

Résultat

Réponses	Pourcentage
L'imparfait	43.33 %
Futur simple	56.66 %

Commentaire

Les verbes de cette légende sont conjuguer au présent et à l'imparfait qui est un

temps du passé qui décrit une action qui dure ; qui n'est pas encore achevée.

Les

apprenants n'arrivent pas à distinguer la différence entre les temps du verbe.

Séance n° 02

Activité n ° 02

Titre : Produire une légende oralement³.

- Nous avons demandé aux apprenants de produire une légende ou de raconter la

légende du panda à son propre style.

Après la production orale du légende de chaque élève nous avons distribué un questionnaire destiné aux apprenants.

7.2. Questionnaire n°02

1- Parles – tu le français dans ton foyer ?

Oui Non

2- Aimes –tu ton professeur de français ?

Oui Non

3- Aimes –tu apprendre la langue français ?

Oui Non

4- Est –ce que le livre de français te parait facile ?

Oui Non

5- Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant (e) parle ?

Oui Non

6- Pour toi, la langue française est elle difficile ?

Oui Non

7- Aimes – tu les activités de la production orale ?

³ Manuel de Français 2 ème année moyenne, ONPS, 2015-2016, p 60.

Oui

Non

Lecture des réponses

Question 01

- Parle – tu le français dans ton foyer ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	6.66 %
Non	93.33 %

Commentaire

Ceux qui ont répondu oui : ont des parents cultivés, et connaissent le français et ils parlent à la maison avec leur enfants en français.

Ceux qui ont répondu non : sont issus d'une famille la où les parents sont illettrés ou d'un niveau limité.

Le tableau nous montre le pourcentage très faible d'élèves parlant le français à la maison.

Cela aura des conséquences sur leur formation en langue étrangère.

Question 02

- Aimes –tu ton professeur de français ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	16.66 %
Non	83.33 %

Commentaire

Les apprenants qui répondaient par oui, trouvent que leur enseignante tés gentille avec eus, elle travaille avec eux, elle leur donne de l'importance. Contrairement aux autres qui se plaignent d'elle, parce qu'elle les maltraité, leur crie après, les réprimande.

A partir de ça nous pouvons constater que le professeur néglige le coté psychologique de ses apprenants. Il n'essaie pas de les motiver, de les pousser à travailler ; d'essayer de gagner leur amour et leur confiance.

Question 03

- Aimes –tu apprendre la langue français ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	90.32 %
Non	09.38 %

Commentaire

La majorité des apprenants ont répondu par l' affirmative ; d' apprendre cette langue étrangère , parce qu' elle a beaucoup d' intérêt dans le futur .

Pour les autres, l'apprentissage de français ne les intéressent pas, parce que c'est une langue trop compliquée oralement ou à l'écrit.

D'après ces témoignage, la tonalité de nos apprenants ont le désir d'apprendre , il s'agit donc de savoir comment les aider à exploiter leur capacités dans le bon sens .

Question 04

- Est –ce que le livre de français le parai facile ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	26.66 %
Non	73.33 %

Commentaire

Ceux qui ont répondu oui : trouvent que le livre est facile et une moyen qui facilite leur compréhension des leçons ; par contre les autres qui ont répondu non n'arrivent pas à comprendre le livre (le manuel scolaire) il le parai difficile pour eux.

Question 05

-Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant (e) parle ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	26.66 %
Non	73.33 %

Commentaire

Pour, les élèves qui ont répondu par oui : ne trouvent pas des difficultés à comprendre leur enseignante quand elle parle, par contre, ceux qui ont répondu par non : ce sont des apprenants qui ne savent pas comment diriger leur oreille à l'écoute , et comment s'adapter avec la vitesse d' énoncé prononcé par l' enseignante .

On peut dire que la majorité n'arrivent pas à comprendre leur enseignante ce qui

complique leur tache pour la production et la capacité de parlé.

Question 06

- Pour toi, la langue française est difficile ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	86.66 %

Non	13.33 %

Commentaire

La majorité des réponses tendent vers une confirmation presque totale des difficultés d'apprentissage de cette langue étrangère. Surtout, ils ne s'entraînent pas beaucoup vu le nombre d'heure limité et le grand nombre d'apprenants en classe. Au contraire, les élèves qui ont répondu par non : ont une minorité pour eux, l'apprentissage de français ne pose pas de problème.

Question 07

-Aimes – tu les activités de la production orale ?

Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	6.66 %
Non	93.33 %

Commentaire

Nous constatons que, les apprenants qui ont répondu oui : ne trouvent pas des difficultés lorsqu' ils parlent ou produisent oralement. Par contre ceux qui ont répondu non sont des apprenants qui ne savent pas comment produisent une phrase, ils ion orale trouvent des difficultés au niveau de la production orale.

8. Analyse et interprétation des résultats obtenus

A partir des résultats obtenus nous dégageons les difficultés rencontrées chez nos apprenants :

- Les élèves ont des problèmes au niveau de la prononciation (problème du lexique ; vocabulaire ; conjugaison ...) .
- les élèves ont un manque au niveau du bagage linguistique
- Ils n'arrivent pas à distinguer la différence entre les séquences de chaque projet
- Il n'arrivent pas à comprendre les leçons.
- Ils non pas le désir d'apprendre le Français.
- Ils trouvent des difficultés à comprendre leur enseignante quand elle parle.

Pour ce la l'enseignant doit simplifier les questions pour faciliter la compréhension et aide les apprenants à parler et produire.

Conclusion

Ce chapitre qui a été réservé à l'analyse et l'interprétation des données de corpus: deux activités orales et deux questionnaires aux apprenants dont le but d'amener l'élève à prendre la parole, de communiquer ; de produire et de déceler les difficultés que rencontrent les apprenants.

Conclusion

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement du FLE est de développer chez les apprenants les capacités de produire oralement et de réfléchir dans cette langue. La production orale est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité d'apprenants sont incapables de communiquer et produire de façon efficace. Or, la maîtrise de l'oral est essentielle pour l'étudiant afin qu'il puisse d'une part poursuivre son apprentissage dans l'enseignement moyen.

Après avoir assisté à des cours auprès d'une enseignante de Ben Amara Abdel Hafidh, nous avons assisté des séances de production orale, nous pouvons affirmer qu'elle fournit de gros efforts pour provoquer la parole chez les apprenants afin de les amener à parler et à sortir du silence en leur proposant des activités qu'ils travailleront en groupe chez eux, sous forme de reproduire un court texte sur une légende. C'est pour cette raison, nous avons posé la problématique suivante : Quelle sont les difficultés rencontrées chez les apprenants de 2ème année moyenne au niveau de la production orale ? Et nous avons confirmé nos hypothèses que :

- -Le déficit du bagage linguistique serait à l'origine d'une situation d'insécurité chez les apprenants.
- Le manque d'expérience chez les enseignants constituerait une entrave à transmettre l'information aux apprenants.
- L'erreur punie par l'enseignant déclencherait un blocage chez l'apprenant

Notre objectif à travers le questionnaire que nous avons distribué aux apprenants. Nous avons constaté que les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer en français. Nous avons essayé surtout d'identifier les difficultés de la prise de parole chez les apprenants en portant un regard particulier sur l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain.

Nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties : théorique et pratique, dans la première partie nous avons tout d'abord noté les définitions des concepts qui se rapportent au champ de notre travail . Nous avons pu cerner la définition de l'oral et comment il est dans une classe de FLE, et nous avons défini la compétence communicative nous a amené à accepter l'aspect de la tolérance dans la production orale d'un énoncé par un apprenant pour qui le français est langue étrangère.

D'un point de vue de didactique de la langue, il faudrait produire à côté en y empiétant hypothétiquement, des moments d'interaction autres quantitativement et qualitativement. Ce qui crée un espace libre d'expression entre les apprenants. L'élève doit être apte à parler c'est-à-dire d'apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue étrangère de la production orale. Nous avons essayé d'éclaircir l'oral comme théorique et objet d'apprentissage en situation scolaire.

Dans la deuxième partie nous avons fait deux questionnaires destinés aux apprenants de 2ème année moyenne concernant la production orale à l'aide des activités proposées par l'enseignante. Il reste beaucoup de points à traiter pour cerner les difficultés de la production orale chez les apprenants de 2ème année moyenne à partir de l'analyse des réponses de nos activités et nos questionnaires.

Avec l'expérimentation que nous avons menée au CEM Ben Amara Abdel Hafidh , nous avons réellement constaté que les élèves ont des problèmes au niveau de l'oral, ce qui démontre leurs difficultés à parler la langue française.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Dictionnaire

- CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours , Pris , seuil , 2000.
- Dictionnaire de Larousse , La présente , France ,2008 .
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris , 1995.
- DUBOIS, JEAN Giacomo , Mathé , dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , La Rousse.
- Le petit Larousse illustre, Larousse, Paris, 1995.

Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert ,Paris , 2006.

C U Q , J.P, Dictionnaire de didactique de français , Ed. Clé International , Paris , 2003

Mémoire

- mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008.
- THOMAS ROEPER T.M :Introduction a la psychosociolinguistique.Ed . Duod, Paris.

Ouvrages

- AOUINA, Mounira, L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale le biais d'un document.
- CHARLOT, Bernard , cité par Cuq J.p. et Grucal , cours de didactique de français langue étrangere
- Charmeux, Evelyne, « Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question », SEDRAP, 1996
- CHERIT, Karima, Pour un enseignement/Apprentissage, efficient de l'oral chez les élèves de 1 ère année
- CICUREL , F , Les interaction dans l'enseignement des langues , Ed Didier, Paris , 2011.

- Cité par J.p. cup , / . Gruca , cours de didactique de français langue et seconde, PUG.
- GUIMBRETIRE.E :Phonétique et enseignement de l'oral.Ed.Didier/Hatier , Paris ,1994.
- Jean-Michel Ducrot dans "L'enseignement de la compréhension orale"
- Kramch C , interaction et discours dans la classe de langue , HATLER – CREDIF ; « LAL»
- La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekour BENBOUZID, Casbah Editions,
- Manuel de Français 2 ème année moyenne, ONPS, 2015-2016.
- OLIVEIRA,D.N, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral , Maitrise en Etude
- OMALLE et CHAMOT : cité par CYR P
- Pekarek, S.. « Formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des PINARD , cité par CUQJP ; GRUCAI : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed.PUG.
- RUBIN et THOMPSON, 1994 , cité par Cyr P,op. cité.
- seconde Ed PUG , Grenoble , 2005.
- TROCME-FABRE.H :Pour une approche neuropédagogique de l'apprentissage ,in le français dans le monde

Sites et revus

- (FDM) ,n° 317 , Septembre Octobre 2001.2009.
activités conversationnelles en classe de L2 » 2003.<http://www.marges-linguistiques.com>
- EBERHARD, Karler, Universitat , [http:// homepages , Uni – tuingen.de](http://homepages.Uni-tuebingen.de) .
en FLE , mémoire de magistère, Université de Biskra, 2013-2014, p55.

- FRADIF, Jaque 1998 , cité par Paul C.1998 , p121.¹ A.B. « Le français en Algérie : bulletin de santé », in Le français dans le monde N°330: «Algérie : un système éducatif en mouvement »
http://www.fdlm.org/fle/article/330/algerie.Php, consulté le 02/03/2019
- http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie_ordonnance-76-35-1976.htm
- <http://www.christiandumais.info>
- <http://WWW.ae-Créteil.Fr/langage/contenu/prat-peda/dossiers/oral.htm>
- Lafontane, <http://www.christiandumais.info>

Wikipédia L'encyclopédie libre. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>

Annexe

Activité n ° 01 :

Titre : Légende chinoise : La légende du Panda.

Légende chinoise : la légende du panda

*Autrefois, les pandas étaient tout blancs
Mais un jour, ils allèrent à l'enterrement
d'une petite fille
En signe de deuil,*

中国资讯



*ils avaient pris de la cendre dans leurs mains
Comme ils étaient très tristes, ils se frottèrent les yeux
pour essuyer leurs larmes. Pour se consoler
ils s'entourèrent de leurs bras.
Ils se bouchèrent les oreilles pour
ne pas entendre les pleurs*

Et depuis ce jour, les pandas sont blancs ... et noirs mp

1- Que représente ce document ?

2 De quoi se compose-t-il ?

3- Décris ce que tu vois

4- Quel sont les personnages ?

5-De quoi parle-t-on dans cette légende ?

6- Où se passe l'histoire ?

7- Autre fois, les Pandas étaient tous noirs au départ ?

Oui

Non

8- Un jour, ils allèrent au voyage :

À l'enterrement d'une jeune fille ?

Se promener ?

9- En signe de deuil, ils prirent :

Du sable dans leurs mains ?

De la cendre dans leurs mains ?

10-Il se firent leurs taches :

Rouges ?

Blanches ?

Noires ?

11- Depuis ce temps, les Pandas ont le pelage :

Rouge et noir ?

Noir et bleu ?

Noir et blanc ?

12- Trace écrite :

Titre	Source	Personnage	Lieu de légende

Questionnaire

1- Parles – tu le français dans ton foyer ?

Oui

Non

2- Aimes –tu ton professeur de français ?

Oui

Non

3- Aimes –tu apprendre la langue français ?

Oui

Non

4- Est –ce que le livre de français le parai facile ?

Oui

Non

5- Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant (e) parle ?

Oui

Non

6- Pour toi , la langue française est difficile ?

Oui

Non

7- Aimes – tu les activités de la production orale ?

Oui

Non

Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans l'optique didactico-pédagogique et a trait aux pratiques enseignantes et apprenantes en rapport avec l'enseignement-apprentissage de l'oral.

Notre interrogation majeure concerne la mise en place de la compétence orale en FLE chez les apprenants de la 2ème année moyenne. Laquelle compétence a pour objectif de permettre aux apprenants la maîtrise d'une compétence de la communication orale. La production orale est une activité très complexe qui suppose plusieurs difficultés.

En effet, l'appropriation de cette activité exige la mise en place de stratégie d'enseignement /apprentissage efficaces et d'identifier les difficultés de la prise de parole chez les apprenants en pourtant un regard particulier sur l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain.

Pour favoriser la compétence de la production orale des apprenants, il est important d'établir de bonnes conditions de production et de faire prendre conscience aux apprenants des critères de réussite. Leur intérêt est suscité par la diversification des démarches, mais aussi par l'aspect sécurisant du déjà vu et du passage par l'oral, par leur implication et par une recherche approfondie du sens. L'amélioration de la qualité de leur prestation orale passera par un effort de mémorisation et par un approfondissement de la réflexion dans le but d'acquérir une autonomie langagière. Notre objectif est l'étude et l'analyse en vue d'une appropriation des difficultés de la production orale chez l'apprenant en tentant de démontrer la manière dont cette compétence orale est enseignée l'importance que les décideurs, les concepteurs accordent à la compétence communicative ayant comme soubassement l'oral.